



La ville de Brest est-elle vraiment bien gérée ?

Le conseil municipal de Brest a adopté jeudi soir le budget primitif 2021 de la Ville, qui s'élève à 165,1 millions d'euros (+1,6%). Sur le podium des grandes villes de France les moins dépendantes avec 759 euros de dépenses de fonctionnement par habitant, Brest est-elle réellement bien gérée ?



Le conseil municipal de Brest jeudi soir. © Radio France - Nicolas Olivier

18 sur 20, c'est la note obtenue par Brest dans le dernier Argus des communes publié par l'association Contribuables Associés. Qui a classé la **cité du Ponant troisième parmi les villes de plus de 50.000 habitants** , juste devant Quimper. Avec 759 euros de dépenses publiques par habitant (en 2019). Un résultat qui réjouit forcément Yann Guével, l'adjoint au maire de Brest chargé des finances. *"On ne va pas bouder notre plaisir, ça montre effectivement qu'il y a une gestion sérieuse de la Ville. Comparé à d'autres villes de même taille on n'a pas la richesse financière, ce qui nous amène à être frugaux sur la dépense, à regarder où l'on dépense le mieux. Pas forcément le moins, mais le mieux."*

Une maîtrise des charges courantes rendue possible par le **transfert de nombreuses compétences à la métropole**. En mutualisant les personnels et les commandes, la Ville de Brest réalise chaque année des centaines de milliers d'euros d'économie. Ville et métropole partagent par exemple un seul service pour les ressources humaines, pour les finances, et pour le patrimoine et la logistique.



[Visualiser l'article](#)

"Il est quand même surprenant qu'on s'étonne qu'une ville soit bien gérée, souligne le conseiller municipal d'opposition Marc Coatanéa (groupe Brest progressiste). La première des choses qu'on attend des élus c'est qu'ils soient rigoureux dans la gestion des deniers publics, de l'argent du contribuable."

Un classement en trompe l'œil ?

L'élu LREM estime aussi que la lecture faite par l'association de contribuables est un peu tronquée : *"la gestion d'une ville ne peut pas se regarder sans prendre en compte ce qui se passe au niveau de la métropole, et des organismes publics ou parapublics, tels que Brest'aim qui gère beaucoup d'équipements à vocation municipale ou intercommunale."*

C'est exactement ce que dit la cheffe de file de la droite, Bernadette Malgorn (groupe Brest c'est vous), pour qui ce classement avantageux est en trompe l'œil : *"avec la métropole et tous les satellites, on arrive à une dette qui approche le milliard. Donc on regarde même pas 15% de ce qu'il faut regarder, c'est complètement fallacieux."* La mairie répond que l'endettement des sociétés comme Brest'aim ou BMH est compensé par leurs actifs, l'Arena, Océanopolis, le Rinkla Stadium, ou un parc immobilier de 17.000 logements sociaux.

Un endettement raisonnable

D'après le budget primitif voté jeudi soir par les élus brestois, **l'endettement de la ville représente 217 euros par habitant**, en légère hausse après sept années de baisse (il était de 405 euros en 2014). Pour Marc Coatanéa, il y a encore de la marge. *"Si vous n'investissez pas ou peu, effectivement on peut considérer que c'est bien géré parce que vous n'êtes pas très endetté, et la Ville n'est pas très endettée. Peut-être conviendrait-il qu'elle appuie un peu plus son effort d'investissement, raisonnablement, quitte à s'endetter un petit peu pour être au rendez-vous d'enjeux importants comme la rénovation énergétique des écoles et des équipements sportifs. Investir pour demain, faire des économies de fonctionnement. La bonne gestion c'est ça : il faut investir pour l'avenir."*